

La Ferme de Bourlatier

Une ferme seigneuriale sous les affres de la Burle

La ferme de Bourlatier se situe à 3 kms du Mont Gerbier de Jonc. Lieu de carrefour et de frontière, cette ancienne grange noble surprend par son architecture et la grandeur de la bâtisse.

Le nom de Bourlatier - las borlas, souches d'arbres en occitan - apparaît pour la première fois en 1543. Il désigne alors une maison forte où les voyageurs pouvaient trouver refuge contre le brigandage, très répandu à l'époque en ces lieux boisés. Dès 1630, un château est construit à cet emplacement. Charles de Saint-Nectaire, seigneur de Saint-Martial et de Saint-Andéol-de-Fourchades, fait défricher les alentours de Bourlatier et ordonne l'édification de quatre granges nobles : le Clapas, Ourseyres, Liberte et Bourlatier. Cette dernière, attenante au château, est construite durant les hivers 1642-1643. Ses dimensions exceptionnelles permettent l'élevage d'un troupeau important (une quarantaine de vaches) et font d'elle la ferme la plus imposante du secteur. La partie aujourd'hui aménagée en accueil, rajoutée au corps du bâtiment vers 1850, servait autrefois de bergerie ou de remise à matériel. La ferme est habitée jusqu'au début des années 1970.

Elle reçoit en 1988 le premier prix « chefs d'oeuvre en péril » et est aujourd'hui, après restaurations, « Ferme de la montagne ardéchoise ».

Une architecture traditionnelle

Malgré des dimensions hors du commun, la ferme de Bourlatier est construite suivant l'architecture traditionnelle du massif Mézenc-Gerbier. Au rez-de-chaussée, l'orcas (entrée à l'étable sous forme d'avancée) donne accès à la grande étable linéaire, dont la poutre maîtresse, la chareyre (charèrra) est soutenue par des piliers massifs en granit. Séparé par une porte, le logis ou cosino représente seulement un cinquième de la superficie, mais son emplacement est judicieusement choisi : à côté de l'étable, il permet de surveiller les bêtes tout en profitant de la chaleur qu'elles dégagent.

Les aliments étaient conservés dans la crotte - cave voûtée - et cuits dans la grande cheminée. À l'étage, la grange à foin ou feneïra, de 500 m², est accessible de l'extérieur par le montador (accès extérieur à la grange), aménagé pour que les bêtes attelées puissent transporter le foin à la fenièra et le tasser, par passages successifs. Le poids du fourrage pouvait atteindre jusqu'à 300 kg au mètre carré. Quant au toit de lauze, vaste et pentu, il pèse environ 150 tonnes et est soutenu par une solide charpente en forme de vaisseau retourné.

Une ferme adaptée à la rigueur du climat

En proie à un climat très rude, la ferme de Bourlatier a dû prendre des allures de forteresse pour se défendre : massive, avec des murs de 80 cm à 1,20 m d'épaisseur, et des ouvertures réduites.

Elle a été aménagée de telle sorte que ses habitants aient à sortir le moins possible. Il arrivait en effet souvent que ceux-ci se trouvent bloqués en hiver par les congères de neige. Ainsi, un escalier intérieur relie les deux niveaux. La ferme possède son propre four à pain, abrité dans l'âtre de la grande cheminée, autour duquel toute la famille pouvait se rassembler. À l'intérieur de celle-ci, une petite fenêtre se trouve tout en haut, pour l'évacuation de la fumée, et au cas où les autres ouvertures se trouveraient obstruées par la neige...

Autrefois, des trapons, petites trappes, permettaient d'alimenter les râteliers à foin de l'étable directement depuis la grange, et dispensaient ainsi le fermier de sortir

La Ferme de Bourlatier est ouverte tous les jours de juillet et août et les week-end de fin mai à fin septembre. Vous pourrez apprécier les balades botaniques de Christian Giroux, les mercredis après-midis de l'été, proposées par l'association Mézenc Pulsions.

Cette ferme accueille de nombreuses fêtes comme les thés et repas dansants, bal folk, et l'incontournable Gala d'accordéon (deuxième dimanche de septembre).

Ferme de Bourlatier

Gestionnaire : SyndicaMixte de la Montagne Ardéchoise

Le village

07660 LANARCE

04 66 69 43 58

sma@la-montagne-ardechoise.com

A disposition dans les offices de tourisme le livret Paihisses et Cayrats (Toits de genêts, chaumières et toits de lauzes), édité par l'association Mézenc Gerbier.